



LA PALÉONTOLOGIE

Naissance de la paléontologie



C'est avec Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes que la véritable préhistoire allait voir le jour. Il démontra, en 1836, de manière irréversible, que des silex taillés et associés à des animaux fossiles avaient été façonnés par des hommes "d'avant le Déluge".

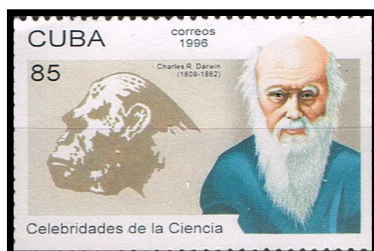
Bien que très convaincants, ses arguments furent fort controversés, et il faudra attendre près de vingt ans pour que la notion d'homme très ancien soit acceptée, avec, notamment, les découvertes des Anglais Falconer près d'Abbeville, Prestwich et Evans à Saint-Acheul (ce village donnera son nom à une culture, l'acheuléen), et de l'éminent paléontologue français Albert Gaudry sur ce même site en 1859.

C'est en 1853 que les preuves abondantes et le bouleversement dans les pensées conduiront Marcel de Serres à proposer le terme de "paléontologie humaine".

L'année 1856 est marquée par deux événements exceptionnels, la découverte par Johan Karl Fuhlrott de la fameuse calotte de l'homme de Neandertal en Allemagne, près de Düsseldorf, (voir le timbre en haut de page 16) et le premier rapport d'études sur le non moins célèbre dryopithèque de Saint-Gaudens par Édouard Lartet.

Rôle de la "théorie de l'évolution".

En 1859, une autre bombe scientifique allait éclater lorsque le naturaliste britannique Charles Darwin fait paraître son livre



Cuba (1996)

"De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle"

L'homme n'est plus le maître de la nature, mais fait partie intégrante de celle-ci! et l'homme n'est plus considéré comme le produit d'une création divine. La "théorie de l'évolution" (déjà annoncée par les œuvres de Lamarck) ne peut plus être ignorée, et l'histoire de l'homme, comme celle des animaux, est régie par ses lois.



Cachet : Lamarck, un savant dans la révolution. FDC - France (1989)

En 1870, Paul Lamy publie son "Précis de paléontologie humaine" et, en 1871, Darwin son "Descent of Man", où il explique le passage du singe à l'homme, théorie fort décriée à l'époque. Pour lui, les modifications progressives du corps ont abouti à transformer un "ancien membre de la grande série des primates" en un homme actuel.

Le plus ancien ancêtre de l'homme.



Corée du Nord (2006)

En 1974, la description de l'australopithèque de l'Afar en Éthiopie et en Tanzanie, de l'Australopithecus afarensis, dont le plus illustre représentant est Lucy, faisait remonter l'origine de l'homme à plus de trois millions d'années.

Puis, en 1994 et 1995, deux nouvelles espèces d'australopithèque étaient décrites, l'une en Éthiopie, l'autre au Kenya, datées de plus de quatre millions d'années. L'année 1995 se terminait par l'annonce de la découverte au Tchad d'Abel, le plus occidental des australopithèques; (voir page 11) on en vint à se demander si l'homme était bien né en Afrique de l'Est comme on le prétendait jusqu'alors...



Les derniers australopithèques.



Les représentants de *Australopithecus africanus* sont connus depuis 3 à 2,5 millions d'années en Afrique australe. Légèrement plus grands que leurs prédécesseurs, dont ils sont probablement issus, ces australopithèques présentent un bourrelet sus-orbitaire marqué, un front légèrement fuyant, une face aplatie, un occiput arrondi, des prémolaires et des molaires massives, une mandibule à la forme parabolique. Ils mesurent 1,30 m en moyenne pour un poids d'environ 40 kg, et leur capacité crânienne est estimée à 485 cm³.

Homo habilis



Découverts pour la première fois en Tanzanie dans la gorge d'Olduvai, par **Leaky** et son épouse en 1959, des représentants d'*Homo habilis* sont aujourd'hui reconnus en

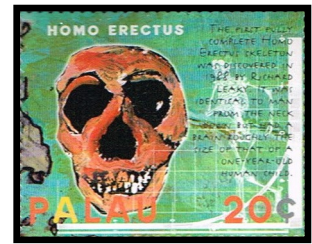
Éthiopie, au Kenya, en 1982, et en Afrique du Sud. Vieux d'au moins 2 millions d'années (peut-être un peu plus avec certaines pièces de l'Afar), ils sont caractérisés par une face plus plate que celle de leurs prédécesseurs, un front plus relevé, un arrière-crâne arrondi, une face peu massive et une capacité crânienne plus importante (elle varie de 660 à 780 cm³).

Homo erectus

On regroupe sous le nom d'*Homo erectus*, découvert en 1891 à Java, des formes variées provenant d'Asie (Zhoukoudian), d'Afrique (rives du lac Turkana au Kenya, Swartkrans en Afrique du Sud, Ternifine en Algérie, etc.) et d'Europe (Mauer en Allemagne, Vérteesszlls en Hongrie, par exemple).



C'est le premier hominidé dont on ait la certitude qu'il s'est répandu sur les trois continents de l'Ancien Monde.



Palau (1999)

Les plus anciens sont est-africains, comme le squelette complet de l'adolescent de l'Ouest Turkana, au Kenya, âgé de 1,7 million d'années environ. C'est un être à crâne assez bas, étiré vers l'arrière, au bourrelet sus-orbitaire proéminent, à la face encore saillante vers l'avant et à capacité crânienne élevée en comparaison de celle de ses prédécesseurs (900 à 1 150 cm³).

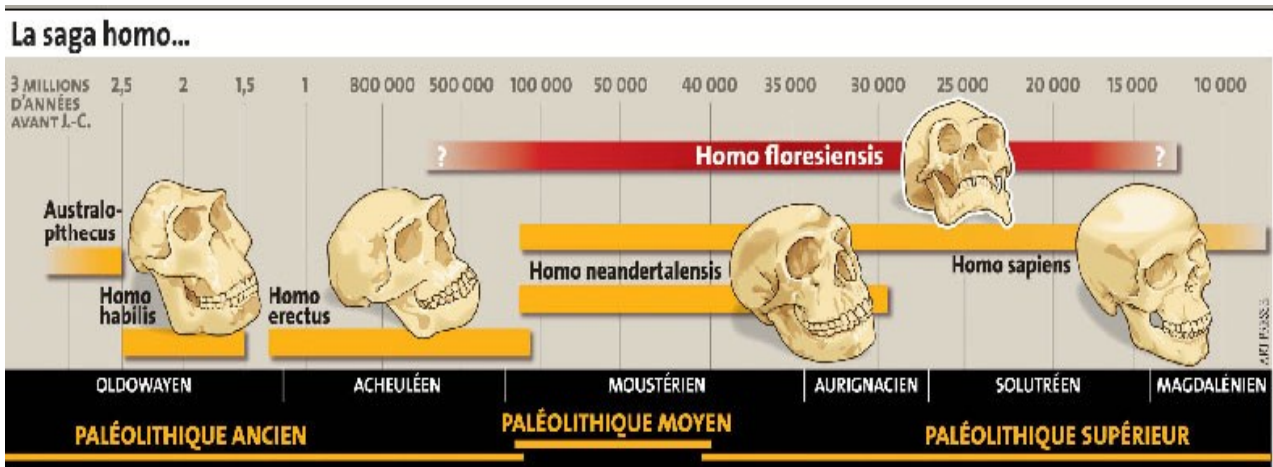
Homo sapiens

Nous appartenons tous aujourd'hui à l'espèce sapiens, dont les premiers représentants sont probablement à rechercher, vers les 200 000 ans environ, en Afrique.



En Europe occidentale, ils vont évoluer vers des formes particulières (à fort bourrelet sus-orbitaire, à pommettes saillantes, à chignon occipital), cousins de l'homme actuel, l'homme de Neandertal. On les trouve parfaitement représentées vers - 70 000 ans.

En revanche, au Proche-Orient, les premiers sapiens vont évoluer vers une forme d'homme moderne, *Homo sapiens*, dont les tout premiers sont connus dès - 90 000 ans.





Nos ancêtres directs sont à rechercher parmi ces hommes à morphologie moderne (la face n'est plus prognathe, le menton est présent, le bourrelet sus-orbitaire est effacé et la capacité crânienne, grande, varie de 1 000 à 2 000 cm³ avec une moyenne proche de 1 450 cm³).

La paléontologie étudie les organismes ayant vécu sur Terre durant les temps géologiques.

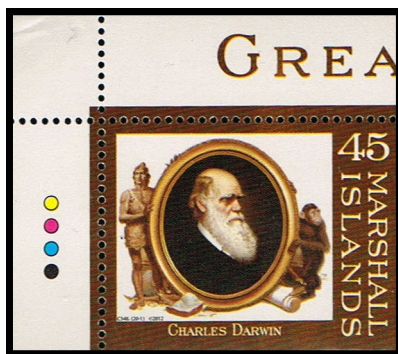
Cette science, pratiquée par des paléontologues, permet de retracer l'histoire évolutive depuis l'apparition de la vie. Elle se base notamment sur l'analyse et l'interprétation de fossiles de tailles variables (pollen, mollusques, crustacés, dinosaures).

"The origin of species",

explique l'origine et la diversité de la lignée humaine en descendance directe des primates.

Grâce à sa théorie de l'évolution, Charles Darwin, né en 1809, changea notre conception de la nature et de son développement.

Il démontra que si toute chose évolue ou change à travers les siècles, c'est non seulement pour lui permettre de survivre face à l'ennemi, mais aussi afin d'exploiter au maximum les ressources nutritionnelles disponibles. Il démontra également que l'homme est le résultat de l'évolution d'un très vieil ancêtre, descendant de la famille des singes.



Portraits de Charles Darwin.

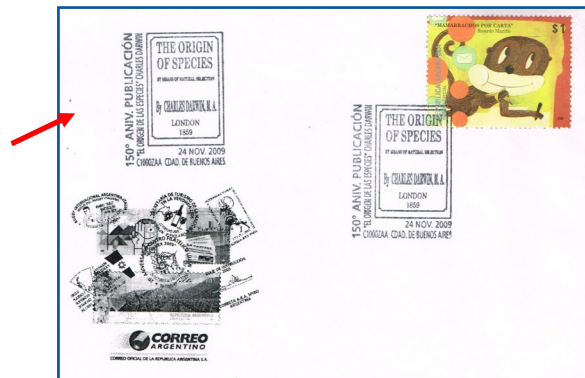
Le paléontologue essaie de reconstituer les organismes, mais aussi les époques, les paléo-environnements et les paléoclimats sous lesquels ils vivaient. L'anatomie comparée permet bien souvent de déterminer l'identité des organismes découverts grâce à des comparaisons anatomiques avec des espèces connues. Elle est également utilisée pour étudier la phylogénie et les processus adaptatifs ayant régi le cours de l'évolution.

La lignée humaine depuis la période paléolithique.

La théorie de Darwin concernant l'évolution des espèces, parue en 1871 dans son ouvrage



Détail d'une peinture par George Richmond, 1840 Darwin Museum at Down House.



Cachet temporaire commémorant le 150^{ème} anniversaire de la théorie de Darwin Argentine (2009)

Ces idées étaient révolutionnaires pour l'époque, et la publication de son fameux livre "**De l'origine des espèces**" fit grand bruit.

Nombreux furent ceux qui s'opposèrent à ses



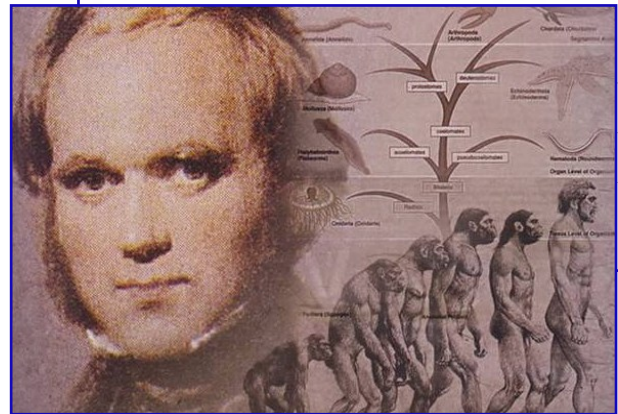
idées car elles allaient à l'encontre de l'histoire de la Bible, selon laquelle la terre et toutes les créatures,

Adam et Ève compris, ont été créés en six jours.

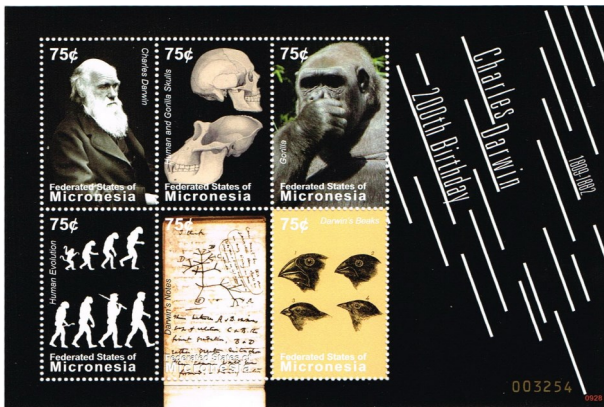
A sa mort, Darwin fut enterré à l'abbaye de Westminster.



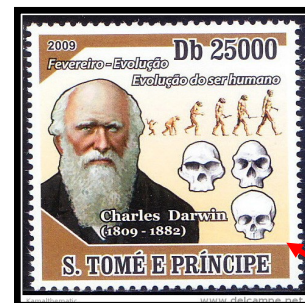
Le 27 décembre 1831 Charles Darwin, tout jeune naturaliste, s'embarque sur le Beagle pour un voyage d'exploration dans les mers du Pacifique. Ses innombrables observations sur la variabilité des espèces le conduisent à élaborer une théorie évolutionniste qui a depuis pris son nom : le darwinisme. Son ouvrage majeur, "De l'origine des espèces par voie de sélection naturelle" (1859) démontre la mutation et l'adaptabilité des espèces naturelles par un processus de longue haleine. Il implique de revoir à la hausse l'âge de la Terre.



Entier postal (Chine - 2009)
Arbre phylogénétique de Darwin qui montre les parentés entre des groupes d'êtres vivants.



Bloc édité à l'occasion de son 200^{ème} anniversaire (Micronésie - 2009)



Chaque classe possède des morphologies spécifiques.

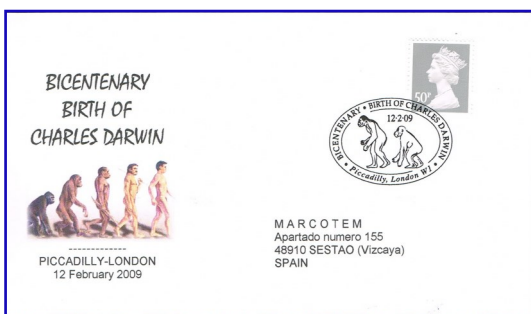
Les os du crâne et des dents des 3 hominidés : Primate - Homo Habilis - Homo Sapiens sont représentées.

(S. Tome e Principe - 2009)

Charles Robert Darwin (1809-1882) est l'auteur du livre dont le contenu fut longtemps contesté, mais qui est maintenant reconnu et commémoré dans le monde entier.



Évolution de l'espèce humaine du primate à l'Homo Sapiens



2 FDC édité à l'occasion de son 200^{ème} anniversaire (Allemagne - Grande-Bretagne - 2009)



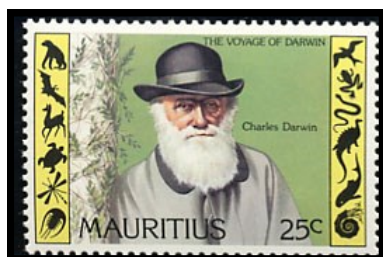
Vignette attenante au timbre. (Paraguay - 2009)

Le timbre et sa vignette attenante montrent qu'il s'est intéressé à l'évolution de toutes les espèces. Il explique que 6 grandes classes d'hominidés se sont succédées dans le temps.

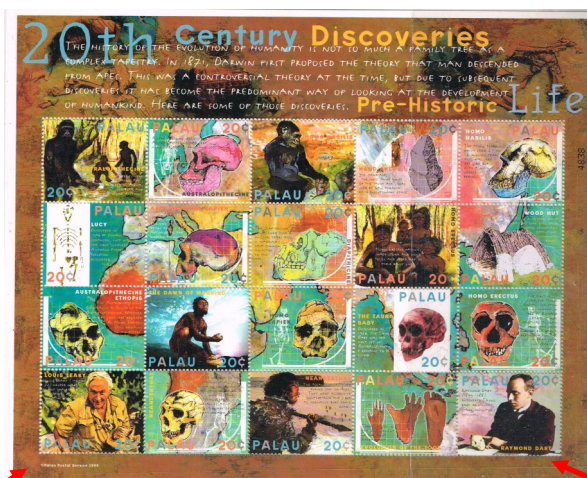


150^{ème} anniversaire du voyage de Charles Darwin à bord du "Beagle" et 100^{ème} anniversaire de sa mort.
(Ascension - 1982)

Quelques timbres de différents pays en l'honneur de Charles Darwin.



Les paléontologues vont montrer la justesse de la théorie de Darwin. Ils vont découvrir d'autres fossiles d'hominidés qu'ils vont identifier, nommer et regrouper en grandes classes.



Bloc de Palau (1999) - Le texte mentionne la théorie controversée de Darwin, puis les découvertes du 20^{ème} siècle de divers hominidés par les paléontologues qui confirment que l'Homme descend bien du primate. Les timbres montrent des gorilles et les différents crânes avec des caractéristiques dentaires de quelques hominidés et dates estimées de leur existence.

Deux paléontologues célèbres figurent en bas du bloc :

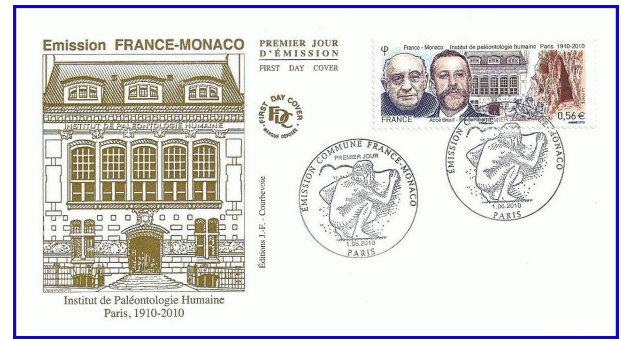
Sir Louis Leakey (découverte de plusieurs hominidés) à gauche

Et Raymond Arthur Dart (découverte de " l'enfant de Taung ") à droite.

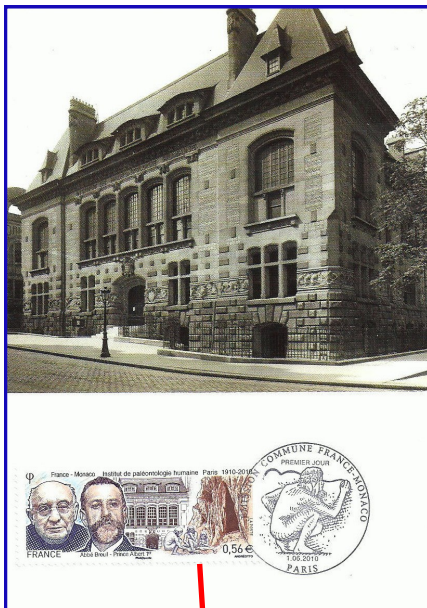


*Crâne d'Australopithecus - Enfant de Taung
Australopithèque
(Bophuthatswana -1985)*

Fondé en 1910 par le prince Albert de Monaco et l'Abbé Breuil, l'Institut de paléontologie humaine de Paris conserve les fossiles identifiés en classes qui servent de référence.



*Premiers timbres montrant
l'Institut de paléontologie humaine de Paris
et le Musée anthropologique.
Monaco - Poste aérienne (1949)*



*Les hominidés.
Oblitération temporaire
1^{er} jour du Centenaire de
l'Institut de paléontologie humaine.
(2010 - Émission commune France-Monaco.)*

Les dates d'apparition sur terre des différents hominidés, le continent où ils vivaient ont pu être déterminés par ces scientifiques en se basant sur les caractéristiques des crânes fossilisés et des dents. Leur mode d'alimentation a également pu être connu.



Proconsul Africanus
a vécu en Afrique
il y a 18 millions d'années.
D'après sa morphologie dentaire (32 dents),
il était frugivore.



Australopithecus Sudafricanus
est âgé entre 2 et 4 millions d'années.
Il présente des stigmates
des dents de grands carnivores.



Zinjanthropus
(et Gorges d'Olduvai)

a vécu en Afrique
il y a \pm 4.1 à 3 millions d'années.

Sa denture puissante (des molaires très grandes)
est interprétée comme une adaptation à mâcher
une nourriture coriace.



Mâchoire d'Abel, lors de sa
découverte, en 1995, sur le
site de Koro Toro.

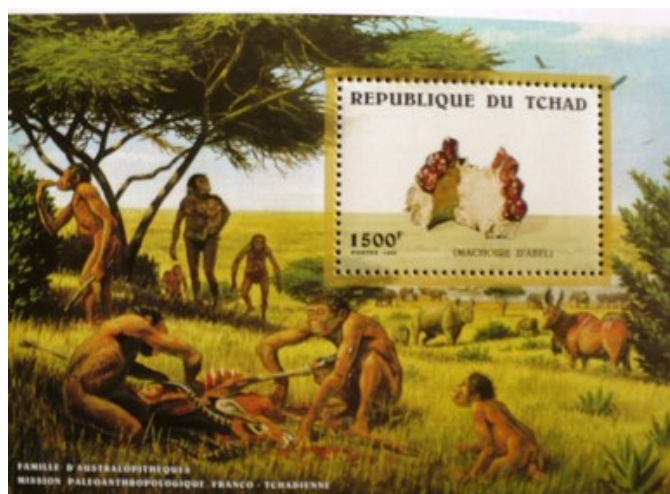
Ces gisements bordent les
anciens rivages du Lac
Tchad, qui était à cette époque une gigantesque
mer intérieure.

Elle correspond à l'*Australopithecus bahrelghazali*
qui vivait il y a 3,5 et 3,0 millions d'années.

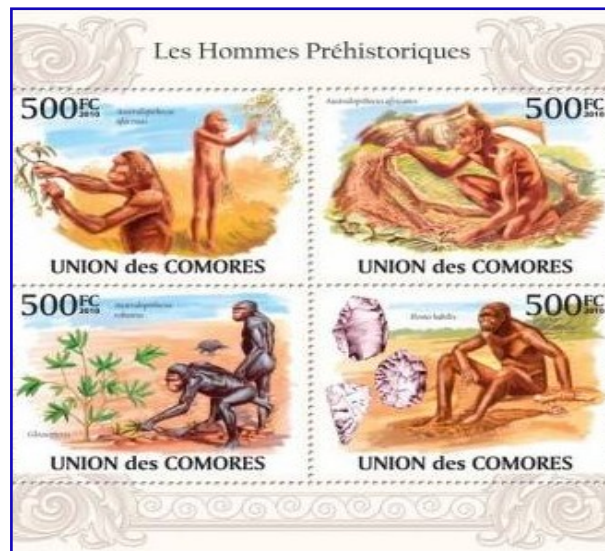
Sa canine incisiforme très asymétrique est asso-
ciée à une 2^{ème} prémolaire avec une couronne très
molarisée.

Par contre, les 1^{ère} et 2^{ème} prémolaires ont trois ra-
cines.

Le régime alimentaire est composé essentielle-
ment d'herbe et de carex.



Bloc - Tchad (1998)



Bloc - Comores (2010)
Australopithecus afarensis
Australopithecus africanus
Australopithecus robustus
Homo habilis

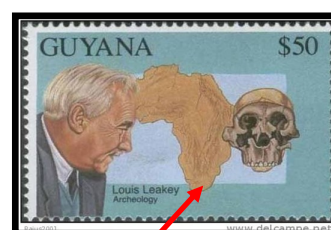


Entier - Roumanie (1999)

Le fossile de l'*Homo Australoanthropus olteniensis*
a été découvert à Bugiulesti, Valcea en Rou-
manie par Constantin S. Nicolaescu-Ploşoest.

Cet hominidé, âgé de 2 millions d'années, man-
geait des fruits et du gibier.

Sir **Louis Seymour Bazett Leakey** (1903-1972)
est un primatologue, paléontologue (paléo-
primatologue) et archéologue kényan.



Dans les années 1950 et 1960, la famille Leakey a
trouvé plus de fossiles de ce type et de types con-



nexes dans les gorges d'Olduvai en Afrique, établissant que les australopithèques étaient hominidés, marchait debout, fabriquait des outils, et a vécu il y a 5,5 millions années.

Après de nouvelles découvertes dans les années 1980, ils sont aujourd'hui classés comme Homo sapiens australopithèque



Il découvre dans la corne de l'Afrique l'espèce Homo Habilis, qui y a vécu il y a 2 millions d'années.



Sa denture montre des canines réduites et des incisives développées démontrant qu'il était omnivore.

L'Homme de Neandertal a vécu il y a 200 000 ans en Europe.

Il avait une mâchoire et des dents puissantes.



L'Homme préhistorique de Krapina, de la même famille que l'Homme de Neandertal, est découvert dans cette ville de Croatie en 1856.

Il présente une arcade dentaire avancée et de ce fait un "espace rétro-molaire" en avant de la branche montante de la mandibule.



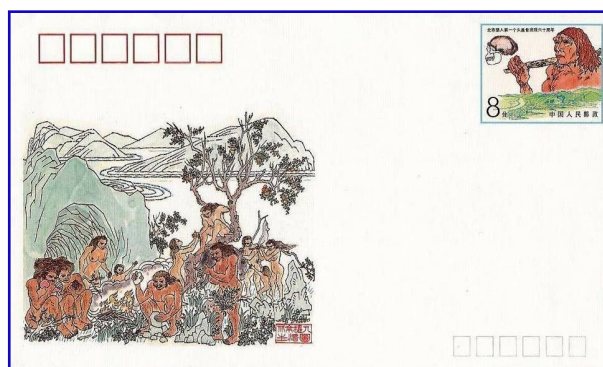
(Voir le FDC en page 22)

La mandibule de Mauer, découverte en 1907 en Allemagne à Heilderlberg par le paléontologue Otto Schoetensack, caractérise l'Homo Heilderlbergensis qui appartient à la classe de l'Homme de Neandertal.



EMA Postalia "D2/D3" - Allemagne (1982)

L'enveloppe suivante a été émise pour le 60^{ème} anniversaire de la découverte par Davidson Black, du crâne de l'Homme de Pékin, en 1929, qui appartient à sous-classe de l'Homme Erectus. Il vivait en Asie il y a 2 500 000 à 400 000 ans et était omnivore.



Entier - Chine (1989)

La lignée humaine évolue ensuite vers la classe de l'Homme Erectus, puis s'achève par celle de l'Homme Sapiens qui est notre ancêtre direct.



Timbres issus de feuille de 30 vendus par paire (Indonésie -2014)

Homo Erectus était carnivore. Ceci est symbolisé par les os qu'on le voit lécher.

Carte géographique situant la présence de l'Homo Sapiens dans le monde.

Le Kenya a émis en 1982 une série de 4 timbres, dite du "genre humain", attirant l'attention sur ces squelettes montrant les différences osseuses et dentaires.

Ces timbres montrent le crâne avec, en arrière plan, la zone géographique où ils ont été découverts au Kenya..

**212 - 50c : Australopithecus Boisei - 2 millions d'années*



**213 - 2 s : Homo Erecticus - 1.5 millions d'années.*
Les dents sont plus semblables à celles des humains modernes, mais avec une puissante mâchoire.

** 214 - 3 s : Homo Habilis*

** 215 - 5 s : Proconsul Africanus - 17.5 millions d'années.*

La comparaison et les caractéristiques anatomiques de l'homme et des anthropoïdes a toujours été d'un très grand intérêt pour les scientifiques. Beaucoup de squelettes ont été découverts dans différentes parties du monde, ce qui a permis de constater les multiples évolutions individuelles des os, dont principalement les os frontaux, pariétaux et occipitaux.

On constate une croissance du front et une diminution de la protubérance du menton, des incisives et des canines plus courtes. Les caractéristiques des os et les dents sont facilement comparés sur les squelettes trouvés dans les différentes régions.



L'homme de Cro-Magnon est découvert en France et appartient à la classe de l'Homo Sapiens.

Le prognathisme (mâchoire avancée) disparaît.

L'Homo Sapiens est le dernier maillon de cette longue lignée du primate vers l'Homme. Il commence à s'habiller et conçoit des outils pour la chasse.



Homo Sapiens



Bloc - Cambodge (2001)



Ces timbres font partie d'une importante série de paléontologie éditée par le Cambodge en 2001.



Cette mandibule de Ion est le plus ancien vestige de l'Homme Sapiens découvert en Europe jusqu'à présent.

Avec une diminution de la taille des canines, sa denture est identique à la nôtre. Il est omnivore.



Cachet temporaire - Roumanie (2003)



Carte maximum avec cachet temporaire France (1981)

Les premiers restes d'hominidés, avec toute leur denture, ne furent mis à jour sur le site qu'en

1926 par Pierre Teilhard de Chardin.

Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) était un philosophe français et prêtre jésuite qui a été formé comme un paléontologue et géologue et a participé à la découverte de l'homme de Piltdown et l'homme de Pékin.



À l'Institut du musée de Paléontologie Humaine, il est devenu un ami d'Henri Breuil et participe avec lui,

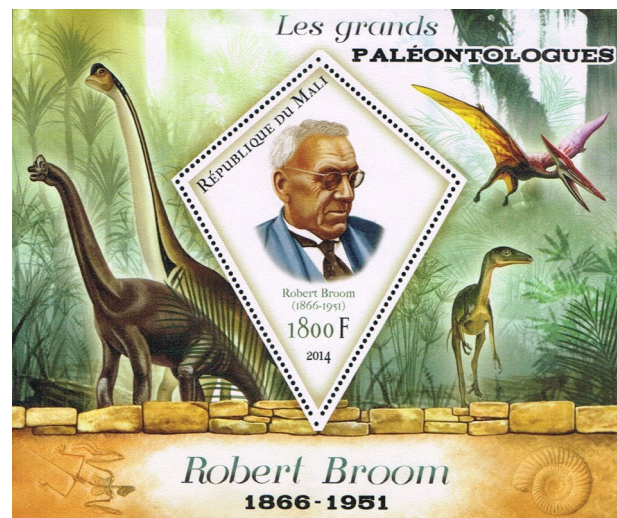
en 1913, lors de fouilles dans les grottes ornées préhistoriques dans le nord-ouest de l'Espagne, à la Grotte de Castillo.

Florentino Ameghino (1854 -1911) était un naturaliste Argentine, paléontologue, anthropologue et zoologiste.

Il a formé l'une des plus grandes collections de fossiles du monde à l'époque, qui lui servait de base pour de nombreuses études géologiques et paléontologiques. Il a également enquêté sur la présence éventuelle de l'homme préhistorique dans les Pampas et a fait plusieurs allégations controversées sur les origines humaines en Amérique du Sud.



Robert Broom (1866-1951) était un médecin et paléontologue Afrique du Sud.



Lui et John T. Robinson a fait une série de découvertes spectaculaires, y compris des



Comores - 2008

fragments de six hominidés à Sterkfontein, qu'ils ont appelé Plesianthropus transvaalensis, populairement appelé Mme Ples, mais qui a ensuite été classé comme un adulte Australopithecus africanus, ainsi que d'autres découvertes au sites Kromdraai et Swartkrans.

En 1937, Broom a fait sa plus célèbre découverte le Paranthropus robustus

Le système dentaire des primates diffère peu de celui des autres mammifères, mais tous les primates actuels ont perdu une prémolaire et une incisive: des 44 dents des mammifères primitifs, il n'en reste chez les primates actuels que 36, voire 32, comme chez l'homme.

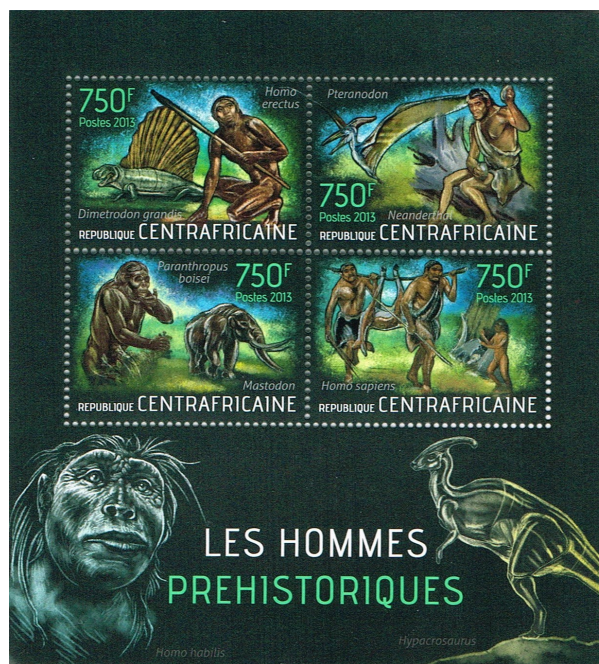
Les molaires, qui étaient à l'origine pointues et très perforantes, deviennent plus quadrangulaires et plus basses, et les grandes différenciations des primates actuels sont fondées sur le nombre de dents, la forme de leurs tubercules (plutôt bas et arrondis chez l'homme) et l'épaisseur de leur émail.

Ces caractères permettent, en outre, de définir un régime alimentaire.

Dans *Le Monde* (février 2010) on peut lire :

" Les cas de trépanation, en revanche, sont beaucoup mieux documentés, surtout pour le néolithique récent. On en recense, dans la seule Europe, près de six cents.

Et, sur le site pakistanais de Mehrgarh, dans une nécropole vieille de 9 000 ans, il a été exhumé un jeu de molaires dans lesquelles, pour traiter des caries sans doute, des apprentis dentistes avaient pratiqué des perforations, à l'aide de perçoirs en bois à pointe de silex probablement actionnés par un archet. Une technique empruntée aux artisans bijoutiers. "



À Gibraltar (1973), une série de 3 timbres sont édités à l'occasion du 150^{ème} anniversaire du crâne de Gibraltar



Des restes d'hommes de Néandertal ont été retrouvés dans des cavernes autour du rocher de Gibraltar : en 1848, le premier crâne de Néandertalien adulte est découvert à *Forbes' Quarry*, sur le versant nord du rocher. Sa datation reste incertaine, mais il pourrait remonter au début de la glaciation de Würm.



2 scènes de reconstitution de la vie préhistorique.

Croatie - 2012



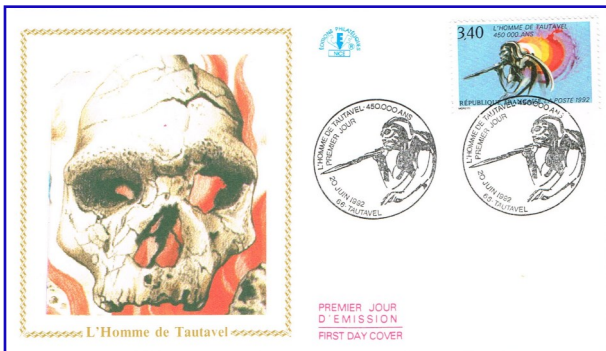
Crâne d'Homo de Néandertal.
Allemagne (2006)

La France édite en 1992 le timbre " L'Homme de Tautavel ".



Homme préhistorique avec javelot et grotte.

Découvert en 1971, le crâne de l'Homme de Tautavel présente un front plat et fuyant et des arcades sourcilières très développées. La face est large, les orbites rectangulaires. Il a été défini comme Archanthropien classifié dans le sous-groupe Homo erectus tautavelensis.



FDC - France (1992)

Le volume de sa boîte crânienne est de 1150 cm³. Il appartenait à un jeune adulte.

Le squelette a été reconstitué à l'aide des 75 restes humains découverts ainsi qu'avec des éléments moulés pour pallier les parties manquantes.

L'Homme de Tautavel, dont les os sont plus robustes que ceux de l'homme moderne, mesure 1,65 mètre. Grâce à la méthode de datation directe et non destructrice qui a été utilisée, son âge peut être estimé à 450.000 ans.



À partir du crâne et des autres ossements, il est possible de reconstituer son visage et son corps.

En 1975, la Yougoslavie a émis une série de 4 timbres sur les fossiles.



- * 1972 - 5 d : Aturia aturi
- * 1973 - 6 d : Pachyophis woodwardi
- * 1974 - 33 d : Chaetodon hoeferi
- * 1975 - 60 d : Homo sapiens neanderthalensis

Les premiers spécimens de l'Homo Sapiens furent découverts près de Düsseldorf dans la caverne Feldhofer dans la vallée Neander. Les spécimens de plus de 100 sites démontrent que l'homme neanderthalien est robuste et court. Les gros os suggèrent une forte musculature. Le crâne montre une denture usée, utilisée probablement à la préparation des peaux. On a pu découvrir sur certains squelettes quelques pathologies, comme une arthrite ou des maladies parodontales avec des dents mobiles.

Parmi les nombreux sites retrouvés en Europe, on compte celui de Krapina en Yougoslavie.

A l'occasion de la 30^{ème} conférence de l'INQUA (Union Internationale pour la recherche sur l'ère quaternaire) , la Chine édite ce timbre en 1991.



Animaux et Hommes préhistoriques dans un paysage glaciaire.



Yougoslavie - Les planches de la série des fossiles.





A Cuba, en 1967, on retrouve cette belle série de 7 timbres évoquant les origines préhistorique de l'homme



La grotte de Lascaux découverte par Marcel Ravindat le 8 septembre 1940 a été explorée pour la première fois le 12 septembre 1940.

Elle a été mise en valeur par 2 timbres édités en France en 1968 et à Monaco en 1949.



La grotte de Lascaux est l'une des plus importantes grottes ornées du Paléolithique par le nombre et la qualité esthétique de ses œuvres.

Elle est parfois surnommée "la chapelle Sixtine de l'art pariétal" ou "chapelle Sixtine du Périgordien" selon une expression attribuée à Henri Breuil qui la nomme également "Versailles de la Préhistoire" ou "Altamira française".

Les peintures et les gravures qu'elle renferme n'ont pas pu faire l'objet de datations directes précises : leur âge est estimé entre environ 18 000 et 17 000 ans à partir de datations et d'études réalisées sur les objets découverts dans la grotte. La plupart des préhistoriens les attribuent au Magdalénien ancien, sauf quelques-uns qui penchent plutôt pour le Solutrén qui le précède, voire pour le Gravettien. (In Wikipedia)

L'"Homme de Florès", ou *Homo floresiensis*, est le représentant d'une espèce disparue de l'ordre des primates de la famille des hominidés, mesurant environ un mètre et dont le squelette fossile a été découvert en septembre 2003 dans une grotte de l'île indonésienne de Florès.



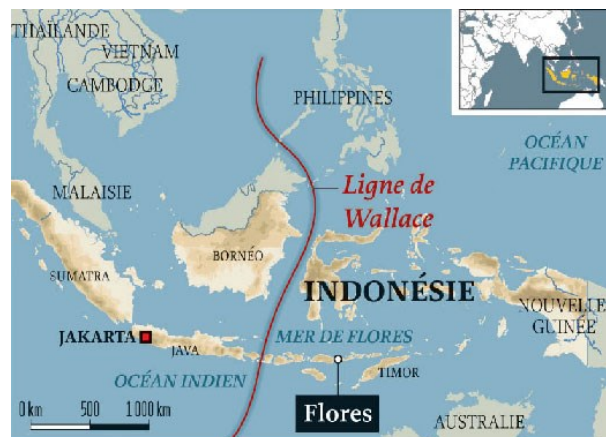
Pulau Flores : " 125 ans de l'Institut de paléanthropologie d'Indonésie." Cette île fait partie de l'Indonésie.

Ces timbres semblent réels, mais sont en réalité des faux !!



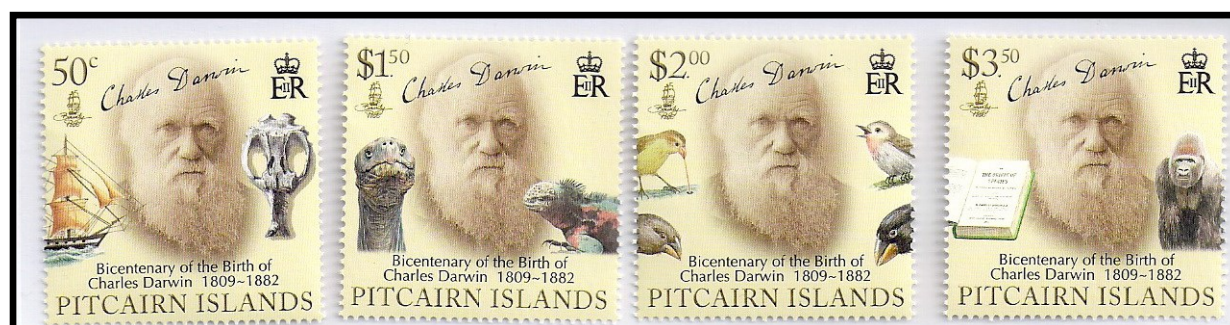
Les découvreurs, les archéologues Mike Morwood et ses collègues, ont proposé qu'une variété de caractères, à la fois primitifs et dérivés, identifiaient ces individus comme appartenant à une nouvelle espèce, *Homo floresiensis*, au sein du genre *Homo*, qui comprend toutes les espèces qui sont plus étroitement liées à l'Homme qu'au Chimpanzé.

Les découvreurs ont également proposé qu'*Homo floresiensis* vivait simultanément avec les humains modernes sur l'île de Florès.



Les îles Pitcairn, le seul territoire britannique d'outre-mer dans l'océan Pacifique, est un ensemble de quatre îles d'une superficie totale de 47 km².

Seule Pitcairn abrite une population d'une cinquantaine d'habitants appartenant à neuf familles, ce qui en fait l'entité politique la moins peuplée du monde. La grande majorité des habitants descendent des mutins du HMS *Bounty* et de leurs femmes tahitiennes. Les îles Pitcairn hébergeaient encore 250 habitants dans les années 1950.



Bicentenaire de la naissance de Charles Darwin.



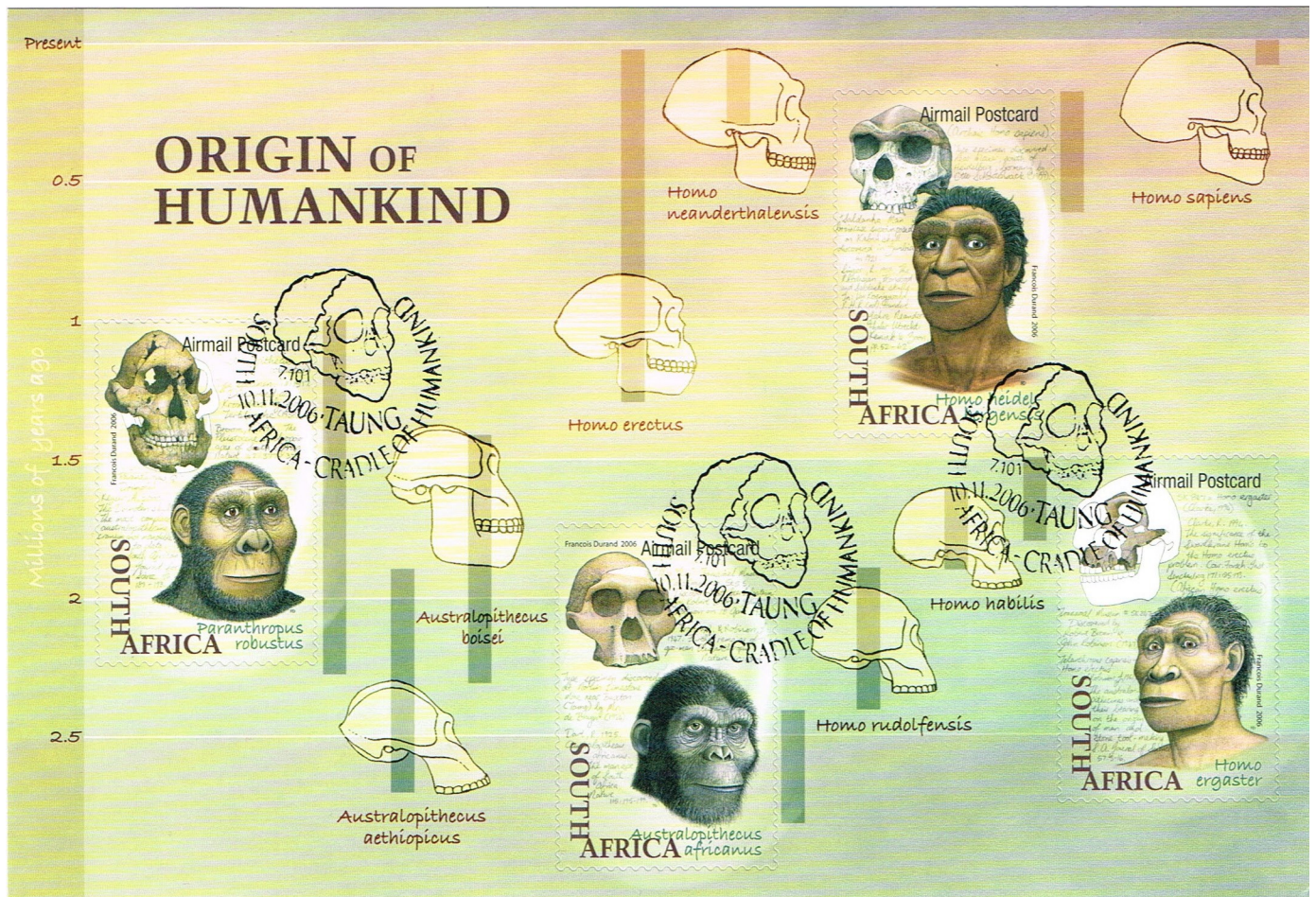
Objets rupestres retrouvés dans les grottes.



En 1989, l'Indonésie a publié cette série de 6 timbres consacré à la paléanthropologie, dont le premier est dédié à l'Homo Samiens et les 5 autres à l'Homo Erectus.



L'Afrique du Sud quant à elle édite ce beau bloc de poste aérienne en 2006. Timbres autoadhésifs pour cartes postales, sans valeur indiquée.



L'origine de l'humanité.

Paranthropus robustus

Australopithecus africanus

Homo heidel bergensis

Homo ergaster



FDC - Afrique du Sud (2006)

Of the thousands of hominid fossils discovered in South Africa, four extinct fossil species have been identified: *Australopithecus africanus*, *Paranthropus robustus*, *Homo ergaster* and *Homo heidelbergensis*. To commemorate the Origin of Humankind, the South African Post Office issued this set of stamps on 10 November 2006. Dr Francois Durand created the artwork for this stamp issue.

The juvenile ape-man skull depicted on the envelope and canceller was discovered in 1924 by M. de Bruyn while working at the limestone mine near Taung in the Northwest Province. Fossils collected by De Bruyn were sent to Prof. Raymond Dart of the Medical School of the University of the Witwatersrand who found amongst these an endocast of a braincase and the rock from which it came. He then proceeded to extract the face of a baby hominid from the rock. This skull, known as the Taung Child, was the first ape-man to be discovered thereby vindicating Charles Darwin's prophecy that the fossils of human ancestors would be found in Africa. Dart named it *Australopithecus africanus* - the "southern ape of Africa" and claimed it to be the Missing Link because of its mixture of ape and human features such as a brain cavity similar in size to that of a chimpanzee, but with more human-like teeth and an upright posture.

Mrs. Ples, the first complete adult ape-man skull discovered, was selected as representative of *Australopithecus africanus* for the first stamp. Robert Broom discovered it on 18 April 1947 at Sterkfontein in the Cradle of Humankind World Heritage Site (COHWH). Originally he called this find *Plesianthropus transvaalensis*, from which the nickname Ples was derived. His co-worker John Robinson later synonymised it with *Australopithecus africanus*. Due to the difference in size between this new fossil and fragments of a larger one, discovered in 1936, Broom concluded that it might be the skull of a female and dubbed it Mrs. Ples. *Australopithecus africanus* is estimated to have lived 3.1- 2.1 million years ago. To date the remains of over 600 *A. africanus* individuals have been discovered at Sterkfontein alone.

The first robust ape-man or *Paranthropus robustus* fossil was discovered by a school-boy Gert Terblanche, at Kromdraai in the COHWH. Robert Broom bought the fossil from him for a few shillings and made Gert show him where he found the

THE ORIGIN OF HUMANKIND

BY DR FRANÇOIS DURAND

fossil. The *Paranthropus robustus* skull shown was found by André Keyser at Drimolen in the COHWH. *Paranthropus* lived approximately 2.2 -1.2 million years ago and was a contemporary of the first members of the genus *Homo* from which we are descended. Fossils of more than 200 *Paranthropus* individuals have been found in the COHWH. Both *Australopithecus africanus* and *Paranthropus robustus* are unique to South Africa.

The fragmentary *Homo ergaster* skull shown was discovered by Robert Broom and John Robinson at Swartkrans in the COHWH. Hundreds of stone tools and the oldest evidence in the world for the use of fire have been discovered here. *Homo ergaster* lived between 2- 1.6 million years ago. Many *Homo ergaster* specimens, including beautifully preserved skulls and a virtually complete skeleton, are known from East Africa.

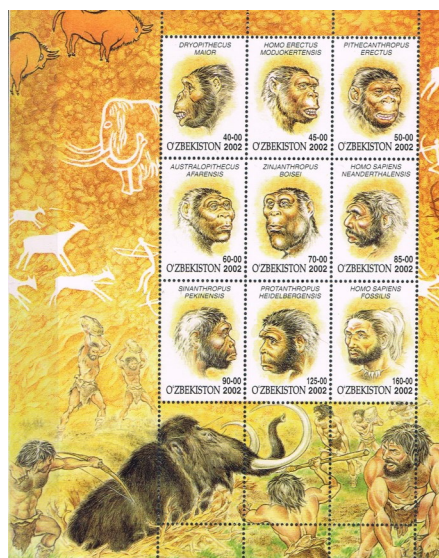
Homo heidelbergensis is known from fossils of more than 50 individuals discovered in Eurasia, East Africa and Elandsfontein, 13 km south west of Hopefield in the Western Cape. Keith Jolly discovered the Elandsfontein hominid, also known as "Saldanha Man" in 1953. Although *Homo heidelbergensis* had heavy skulls adorned with massive eyebrow ridges, they had the stature and brain capacity equivalent to that of modern humans. These hominids who lived approximately 600 000 to 200 000 years ago, were ancestral to both *Homo neanderthalensis* and *Homo sapiens*. In the illustration on the stamp the Saldanha Man cranium was superimposed on the complete Kabwe (or Broken Hill) skull discovered in Zambia.

Some of the oldest *Homo sapiens* fossils were discovered at Klasiesrivier, in the Huisclip Nature Reserve near Oyster Bay in the Eastern Cape by R. Singer and J. Wymer in 1967- 1968. These fossils, dated at 90 000 - 120 000 years show clear affinities with the skulls of anatomically modern human beings. The archaeological excavations under supervision of C. Henshilwood at Blombos in the Western Cape yielded tools and other artifacts such as drilled shells which were used as beads and a piece of ochre marked with a cross-hatch pattern which at 77 000 years, is the oldest art object ever discovered.

The hominid fossils of South Africa which span a period of approximately 3 million years and include several hominid species from the Missing Link to the first true human beings, in addition to some of the oldest stone tools and oldest evidence of the use of fire and art earned South Africa the title of the Cradle of Humankind.



Ensuite encore cet excellent bloc imprimé par l'Ouzbékistan en 2002, présentant 9 timbres.



Dryopithecus maior - *Homo erectus modjokertensis* - *Pithecanthropus erectus* -
Australopithecus afarensis - *Zinjanthropus boisei* - *Homo sapiens neanderthalensis*
Sinanthropus pekinensis - *Protanthropus heidelbergensis* - *Homo sapiens fossilis*



Le Niger présente aussi un bloc en 2013, dont le timbre montre un détail d'une gravure murale à la Grotte des Trois-frères.



Les Hommes préhistoriques : l'Homme de Neandertal.

Croatie (suite de la page 12)



FDC édité en 1999



Lu dans *Le Monde* (21 juillet 2015)

Un rendez-vous chez le dentiste vieux de 14 000 ans



Photo de la molaire traitée il y a 14 000 ans par un "dentiste" du paléolithique (STEFANO BENAZZI/CC BY 4.0)

On le savait déjà, il existait chez les hommes préhistoriques des traitements dentaires. Les quelques exemples étudiés par les spécialistes dataient du néolithique (9 000 ans à 3 300 ans avant J.-C.).

On y trouvait des fissures colmatées avec de la cire d'abeille, des perforations réalisées avec des roulettes primitives et même l'usage d'antalgiques pour apaiser la douleur. Mais une équipe de scientifiques apporte aujourd'hui la preuve que l'homo sapiens du paléolithique supérieur (45 000 ans à 10 000 ans avant J.-C.) pratiquait également des interventions pour soigner les maux dentaires.

L'étude, publiée dans la revue *Scientific Reports* et relayée par *Nature*, porte sur le cas du squelette parfaitement conservé d'un individu mâle de 25 ans découvert en 1988 à Belluno, dans le nord-est de l'Italie, et qui aurait environ 14 000 ans.

L'analyse d'une molaire infectée a montré que la dent avait été traitée avec une pointe de silex. A l'aide de cet instrument basique, le "dentiste" est parvenu à extraire la matière infectée dans la dent. Une "intervention" qui devance de 5 000 ans la plus vieille jamais connue jusqu'à présent.

Stefano Benazzi, paléoanthropologue à l'université de Bologne et coordinateur des recherches, affirme au quotidien *Il Resto di Carlino* que " *la dent est le plus vieux spécimen connu d'intervention sur une cavité dentaire*". Avant de poursuivre :

"Plus important encore, cette découverte suggère que les hommes du paléolithique supérieur étaient conscients des dommages dus aux infections dentaires et de la nécessité de les traiter en utilisant des instruments en pierre pour retirer les parties infectées et nettoyer les cavités."

Jusqu'à présent, les preuves du traitement de la dent étaient restées inconnues des chercheurs, qui s'étaient contentés de noter la présence d'une molaire cariée sur le squelette conservé à l'université de Ferrare. Une analyse plus poussée au microscope électronique à balayage a révélé les marques de l'intervention. Une chirurgie rudimentaire qui a laissé des traces pour la postérité.



Une dent trouvée à Tautavel devient "le plus vieux reste humain de France".

Camille GÉVAUDAN 28 juillet 2015.



Incisive inférieure.

La dent âgée de 550 000 ans trouvée à Tautavel en juillet.

(Photo site de Tautavel)

Ce vestige humain, âgé de 550 000 ans, est bien plus vieux que les os et crânes humains déjà découverts dans cette grotte des Pyrénées-Orientales.

Le musée de Tautavel a annoncé la nouvelle hier : *"Découverte. Une dent de 550 000 ans, le plus vieux reste humain trouvé en France."* Ce vestige absolument exceptionnel a été mis au jour dans la Caune de l'Arago, site archéologique situé aux environs de Perpignan (Pyrénées-Orientales).

Les fouilles ont commencé dans les années 1960 à la grotte de Tautavel, qui surplombe les gorges du Verdou. Juste au-dessus de la rivière, proche d'un gué où passaient de délicieux herbivores, c'était un abri de rêve pour les chasseurs-cueilleurs du Pléistocène moyen, période de la préhistoire courant entre -781 000 ans et -126 000 ans.

Plus spécifiquement, l'homme préhistorique qui habitait la grotte il y a 300 000 à 450 000 ans a été nommé "homme de Tautavel" après la découverte par l'archéologue Henry de Lumley et son équipe de dizaines de fragments fossiles, provenant notamment de crânes. La star des restes humains porte le surnom d'Arago 21 : c'est un crâne remarquablement complet, sorti en 1971 et complété en 1979 par un os pariétal qui s'y emboîtait à la perfection, comme dans un puzzle. A l'époque de leur découverte, ils marquaient à -450 000 ans les plus anciennes preuves d'une présence d'hominidés en France.

D'un âge estimé à 550 000 ans, elle est donc 100 000 ans plus vieille que les premières traces de l'homme de Tautavel dont on disposait. D'où le caractère exceptionnel de sa découverte. C'est une incisive inférieure centrale, provenant d'un corps d'adulte, bien usée. *"Cette dent permettra aux chercheurs, via l'étude des caractères internes par imagerie 3D entre autres, de mieux caractériser la morphologie des premiers européens"*.



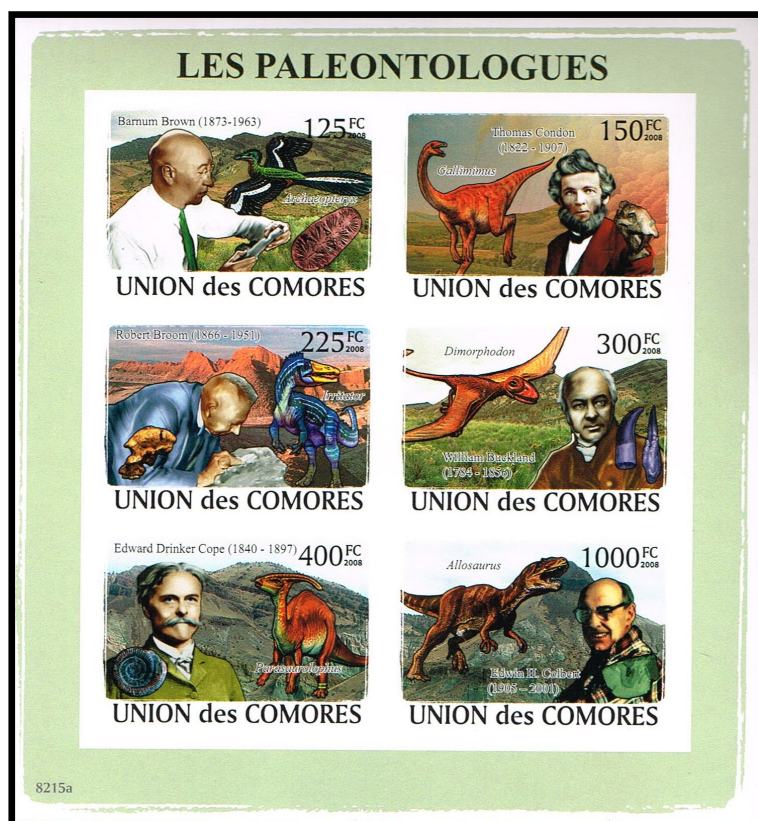
Cuba - 2008

10 c *Australopithecus afarensis* et *Megatherium*
 15 c *Australopithecus africanus* et *Toxodon*
 50 c *Australopithecus robustus* et *bison*
 65 c *Homo habilis* et *hippidion*
 75 c *Homo erectus* et *megantereon*
 90 c *Homo neanderthalensis* et *mammoth*



Hommes et animaux préhistoriques

Comores - 2008



Les Paléontologues
 (J.Broun, T.Condon, R.Broom, W.Buckland, E.D.Cope, E.H.Colbert)



Voici l'**Homo naledi** : la plus ancienne espèce du genre humain.

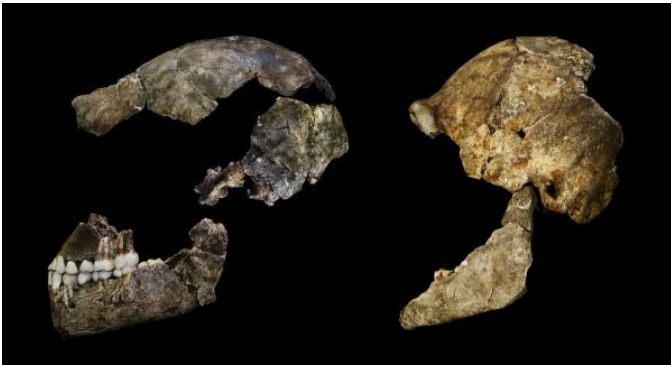
(In Le Soir 10 septembre 2015)

Des chercheurs ont découvert en Afrique du Sud une nouvelle espèce du genre humain.

Une ancienne espèce du genre humain qui était jusqu'à présent inconnue a été mise au jour dans une grotte en Afrique du Sud où ont été exhumés les ossements de 15 hominidés, ont annoncé des chercheurs internationaux.

Les fossiles ont été trouvés dans une grotte profonde et extrêmement difficile d'accès, près de Johannesburg, sur le très riche site archéologique connu sous le nom de " Berceau de l'humanité " et inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

" Je suis ravi de vous présenter une nouvelle espèce du genre humain ", a déclaré Lee Berger, chercheur à l'université du Witwatersrand à Johannesburg, lors d'une conférence de presse à Maropeng, site du " Berceau de l'humanité ".



En 2013 et 2014, des scientifiques ont exhumé plus de 1.550 os appartenant à au moins 15 individus, parmi lesquels des bébés, de jeunes adultes et des personnes plus âgées. Tous présentent une morphologie homogène mais n'ont pas encore été datés.



Homo naledi

La nouvelle espèce a été baptisée Homo naledi et classée dans le genre Homo, auquel appartient l'homme moderne.

A quoi ressemblait l'Homo naledi ? " Il avait un cerveau minuscule de la taille d'une orange et un corps très élancé ", selon John Hawks, chercheur à l'université américaine de Wisconsin-Madison et auteur d'un article publié jeudi dans le magazine scientifique eLife. Il mesurait en moyenne 1,5 mètre et pesait 45 kilos.

Le musée d'histoire naturelle de Londres a qualifié de " remarquable " cette découverte majeure.

" Certains aspects de l'Homo naledi, comme ses mains, ses poignets et ses pieds, sont très proches de celles de l'homme moderne. Dans le même temps, son petit cerveau et la forme de la partie supérieure de son corps sont plus proches d'un groupe pré-humain appelé australopithèque ", a expliqué le professeur Chris Stringer du Musée d'histoire naturelle de Londres, auteur d'un article sur le sujet jeudi dans la revue scientifique eLife.

Cette découverte pourrait permettre d'en savoir davantage sur la transition, il y a environ 2 millions d'années, entre l'australopithèque primitif et le primate du genre homo, notre ancêtre direct.